

Résultats détaillés des enquêtes conjoncturelles du KOF, octobre 2021

Zurich, le 4 novembre 2021, à 9 heures.

KOF Enquêtes conjoncturelles d'octobre : les entreprises laissent de plus en plus la pandémie derrière elles

La situation des affaires des entreprises suisses s'est à nouveau améliorée en octobre. Elle est maintenant presque aussi bonne qu'au printemps 2018, la crise du COVID-19 a été largement surmontée. Les attentes des entreprises concernant l'évolution de la situation restent optimistes et l'incertitude diminuée à nouveau. La reprise économique se poursuit.

L'évolution de la situation des affaires des entreprises diffère selon le secteur économique. En outre, il existe des signes d'un changement fondamental de tendance : dans le secteur manufacturier et les services financiers et d'assurance, lesquels étaient déjà positifs, la situation tend à se calmer dans l'ensemble. Dans le commerce de détail, la situation s'est à nouveau légèrement améliorée récemment, mais elle n'est plus aussi bonne que durant l'été. Dans les secteurs de la construction et de la planification de projets, la situation a peu évolué depuis l'été. En revanche, les secteurs de l'hôtellerie et des autres services, auparavant particulièrement faibles, sont en train de rattraper leur retard. Le fossé qui s'était creusé entre les secteurs suite à la pandémie est donc dans une certaine mesure en train d'être comblé.

Le fait qu'il existe encore des problèmes considérables d'approvisionnement en produits primaires dans les secteurs de production et de distribution de biens - industrie manufacturière, construction, commerce de détail, commerce de gros - est susceptible de contribuer à la convergence des secteurs. Ces difficultés se sont récemment aggravées dans certains secteurs. En outre, un autre problème se fait maintenant sentir, non seulement chez les producteurs de biens, mais aussi dans de nombreux secteurs de services : la disponibilité de personnel qualifié supplémentaire. De nombreuses entreprises sont à la recherche de personnel supplémentaire, mais se plaignent de plus en plus de la difficulté à en trouver. Dans l'ensemble, les entreprises sont donc moins confrontées à des contraintes liées à la faiblesse de la demande qu'à des problèmes liés à leurs besoins pour l'activité de production.

Dans ce contexte, la pression pour augmenter les prix reste forte dans de larges pans de l'économie. Cette pression à la hausse s'est tout de même arrêtée dans certains secteurs, comme la construction et les autres prestataires de services, et a même diminué dans le commerce de gros et l'hôtellerie et la restauration. Néanmoins, les prévisions concernant les prix sont encore clairement orientées à la hausse presque partout. Le commerce de détail, en particulier, prévoit encore plus de hausses de prix.

La situation des secteurs économiques en détail

La situation dans le secteur manufacturier se refroidit légèrement, mais les prix sont encore susceptibles d'augmenter. Dans le *secteur manufacturier*, la situation des affaires se calme un peu. Toutefois, l'indicateur de la situation des affaires reste à un niveau élevé. Les grandes entreprises, en particulier, sont à l'origine de ce ralentissement. Une utilisation des capacités accrue et supérieure à la moyenne témoigne d'une situation globale qui reste néanmoins bonne. De plus, les carnets de commandes sont amplement remplis. Cependant, les entreprises continuent d'être entravées par un accès difficile aux produits intermédiaires. Cela se reflète également dans le fait qu'ils considèrent que leurs stocks de produits intermédiaires sont plutôt trop faibles, bien qu'ils les aient déjà été reconstitués. Aujourd'hui, la pénurie de main-d'œuvre s'ajoute de plus en plus comme une deuxième contrainte de production. La demande toujours forte, d'une part, et la pénurie de produits intermédiaires et de personnel, d'autre part, entraînent une pression

continue à la hausse des prix d'achat et de vente des entreprises. En ce qui concerne les mois à venir, les participants à l'enquête ne s'attendent toutefois pas à ce que les entrées de commandes augmentent aussi fortement qu'auparavant. Les entreprises orientées vers l'exportation s'attendent surtout à une augmentation plus lente de la demande. En conséquence, les projets de production ne sont plus autant à la hausse qu'auparavant.

Dans les secteurs de la construction, la situation tend à être stable, avec une raréfaction du personnel.

Dans les secteurs économiques liés à l'activité de construction, à la *planification des projets* et à la *construction*, la situation des affaires a peu évolué au cours de l'été. Malgré la hausse des coûts des matériaux, la situation bénéficiaire des entreprises est stable, les entreprises sont utilisées à plein rendement et les prix de la construction, principalement dans le second œuvre, augmentent sensiblement. La situation des commandes est majoritairement bonne et, dans le secteur de la construction, l'ampleur des carnets de commandes continue d'augmenter. Tant les planificateurs de projets que les professionnels de la construction continuent de s'attendre à une augmentation modérée des prestations de services. Cependant, ils ont du mal à trouver du personnel supplémentaire adéquat, qu'ils recherchent de toute urgence.

Dans le commerce de détail, l'indicateur de la situation des affaires est en baisse, alors que les affaires sont en plein essor dans le commerce de gros.

Bien que la situation des affaires dans le commerce de détail se soit quelque peu améliorée en octobre, elle s'est considérablement refroidie par rapport à l'été. Les grandes entreprises, en particulier, doivent accepter des coupes. Dans ce que l'on appelle le "commerce de détail hors salles de vente", qui comprend également la vente par correspondance, la situation se normalise après le pic extraordinaire enregistré depuis le début de la pandémie. Bien que les détaillants dans leur ensemble prévoient des augmentations de prix depuis plusieurs mois, la situation bénéficiaire a récemment souffert. Les stocks sont plutôt bas en comparaison à plus long terme, mais les entreprises deviennent plus prudentes en matière de commandes de marchandises. Les prévisions de ventes sont stables et légèrement positives. Dans le *commerce de gros*, la situation commerciale, déjà bonne, continue de s'améliorer. L'évolution est à nouveau positive, notamment dans le commerce de gros des denrées alimentaires et des machines et équipements. Dans l'ensemble, les grossistes ne s'attendent qu'à une légère stabilisation de l'augmentation de la demande dans un avenir proche. Les délais de livraison, qui ont fortement augmenté au cours des derniers mois, devraient rester élevés pour le reste de l'année. Ils s'attendent à nouveau à des augmentations de leurs prix d'achat, bien que la pression sur les prix s'atténue quelque peu, en particulier dans le commerce de liaison de production (vente en gros de produits destinés à la production). Cela s'explique probablement aussi par le fait qu'ils ne s'attendent plus à une évolution aussi positive des affaires dans ce sous-secteur qu'auparavant. Les grossistes restent optimistes quant à la marche des affaires dans le secteur des biens de consommation (commerce de gros de biens de consommation).

Malgré un recul, la situation des prestataires de services financiers et d'assurance est bonne et la tendance des bénéfices est positive.

Pour les prestataires de services financiers et d'assurance, la situation des affaires se refroidit quelque peu en octobre, mais elle reste excellente. En ce qui concerne leurs attentes pour les affaires dans un avenir proche, les institutions sont presque inchangées dans leur optimisme. Les bénéfices ont à nouveau évolué de manière positive et les perspectives confiantes n'ont pas changé de manière significative à cet égard. Les établissements bancaires s'attendent en particulier à une augmentation de la demande de la part des entreprises, dont la solvabilité s'est sensiblement améliorée. La garantie du succès dans les banques est, et reste l'activité des opérations de commissions. Les affaires commerciales sont jugées légèrement positives et les affaires d'intérêts neutres.

Le secteur de l'hôtellerie peut souffler, les clients étrangers reviennent également.

La situation difficile dans le *secteur de l'hôtellerie et de la restauration* se détend considérablement. Dans les régions de montagnes et des lacs, la situation continue de s'éclaircir. Dans les grandes villes également, le développement est favorable et elles peuvent clairement réduire leur écart avec les autres régions. Toutefois, l'incertitude quant à la suite des événements reste élevée, notamment chez les restaurateurs. Dans le secteur de l'hébergement, le taux d'occupation est encore loin des niveaux d'avant la crise, malgré une amélioration. Les affaires avec les clients étrangers ont au moins repris un peu. Pour les mois à venir, les établissements s'attendent à une augmentation des nuitées des clients nationaux et étrangers. Dans les grandes villes en particulier, les réservations pour le trimestre en cours ont déjà très bien commencé. Le tourisme urbain est

de retour. Cependant, les réserves de personnel dans les secteurs de la restauration et de l'hébergement sont actuellement trop faibles. Il est actuellement très difficile de trouver du personnel supplémentaire.

Les autres prestataires de services sont encore en train de rattraper leur retard ; ils sont confiants quant à l'évolution dans les mois à venir. Dans le secteur des *autres services*, l'indicateur de la situation des affaires sort à nouveau un peu plus du creux de la vague. Toutefois, il n'atteint toujours pas le niveau d'avant la crise. En conséquence, malgré une augmentation, l'utilisation des capacités reste plus faible qu'avant la crise. Le secteur des transports souffre toujours particulièrement. L'information et la communication, ainsi que les services économiques, sont à peine inférieurs au niveau d'avant la crise en termes d'utilisation des capacités. La situation bénéficiaire des sociétés de services s'est de nouveau améliorée dans l'ensemble. Dans la mesure où les participants à l'enquête sont optimistes quant à l'évolution future, ils recherchent du personnel supplémentaire pour répondre à l'augmentation prévue de la demande. Cependant, ces entreprises rencontrent de plus en plus de problèmes pour trouver le personnel adéquat. Seul le secteur des prestations aux particuliers, qui comprend le secteur des arts, du divertissement et des sports, est encore réticent à embaucher du personnel.

Les résultats des enquêtes conjoncturelles actuelles du KOF d'octobre 2021 comprennent les réponses de plus de 4 500 entreprises de l'industrie, de la construction et des principaux secteurs de services. Cela correspond à un taux de réponse d'environ 60%.

Les données et un graphique interactif sur l'indicateur de la situation des affaires du KOF se trouvent ici:

<https://kof.ethz.ch/fr/previsions-indicateurs/indicateurs/kof-indicateur-situation-affaires.html> →

Contact :

Klaus Abberger | Tél. +41 44 632 51 56 | abberger@kof.ethz.ch

Graphiques et tableau

KOF Indicateur de la situation des affaires
(solde, valeur désaisonnalisée)



Indicateur KOF de la situation des affaires en Suisse
(solde, valeur désaisonnalisée)

	Oct 20	Nov 20	Déc 20	Jan 21	Fev 21	Mar 21	Avr 21	Mai 21	Juin 21	Juil 21	Août 21	Sep 21	Oct 21
Secteur privé (total)	3.8	2.8	5.6	2.4	3.0	4.8	13.3	15.2	15.3	24.7	24.5	25.7	27.0
Industrie de transformation	-6.5	-11.6	0.0	-3.7	1.3	4.0	20.6	23.4	25.1	30.6	32.3	32.1	26.2
Bâtiment	19.5	19.9	22.1	25.4	27.0	31.8	33.3	35.0	34.0	35.3	37.9	38.0	37.7
Bureaux d'études	37.2	38.8	39.3	41.0	38.3	43.3	45.0	48.3	48.8	53.3	52.1	56.1	52.8
Commerce de détail	16.1	14.2	16.8	15.9	0.9	10.3	20.5	25.2	25.7	29.4	17.6	15.3	17.0
Commerce de gros	-1.8	-	-	-3.1	-	-	24.7	-	-	50.3	-	-	55.9
Services financiers	34.3	35.7	34.6	38.4	38.9	42.0	36.4	43.7	41.4	54.0	51.7	63.0	46.9
Hôtellerie	-55.6	-	-	-70.9	-	-	-71.5	-	-	-35.3	-	-	-18.4
Autres services	-0.5	-	-	-6.9	-	-	-2.4	-	-	5.0	-	-	13.2

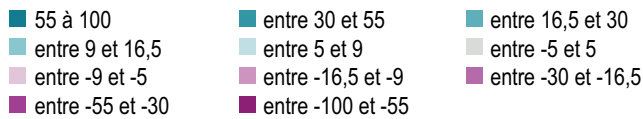
Réponses à la question : Nous jugeons notre situation bonne/satisfaisante/mauvaise. Le solde correspond au pourcentage de réponses « bonne » moins le pourcentage de réponses « mauvaise ».

**Situation des affaires dans les entreprises
du secteur privé**



L'inclinaison des flèches indique la variation de la situation des affaires par rapport au mois précédent.

Soldes



**Horloge conjoncturelle du KOF : corrélation entre le
KOF Indicateur de la situation des affaires et le KOF Baromètre conjoncturel**

(Valeur désaisonnalisée)

